

FONDERIE DE BRONZE LAURAGAISE
BLAN - TARNFonderie d'art BRONZE LAURAGAISE
9 clos des Rieux
81700 Blan

Tél. : 05 63 75 22 86

www.fonderie-lauragaise.comEmail : contact@fonderie-lauragaise.com

Monsieur Nicolas PARC est devenu le patron de la fonderie d'art BRONZE LAURAGAISE à l'automne 2014. Après une carrière au sein de l'entreprise « Air liquide » en tant qu'ingénieur Energie des fluides réseaux pendant quinze ans, il a choisi de vivre une nouvelle aventure professionnelle : reprendre une entreprise, avoir un métier technique et maîtriser toutes les étapes de fabrication des produits sortant de ses ateliers. Son goût pour l'art lui est venu très tôt, il a notamment suivi des cours de danse classique pendant une quinzaine d'années jusqu'à son adolescence. Ce changement de carrière a été possible grâce à sa volonté, son implication personnelle et son apprentissage directement au sein des ateliers auprès des employés présents. Deux années d'échanges, d'observation et de formation auprès de ses prédécesseurs, lui ont permis de réussir ce changement professionnel.

La fonderie d'art BRONZE LAURAGAISE a été créée par monsieur Jean DELGORGE (1935-2015) en 1976. Précédemment fondeur salarié dans une fonderie industrielle parisienne utilisant la technique de fonte au sable, il a ensuite choisi de créer sa propre fonderie au plus proche des fabricants de meubles anciens, aux portes de Revel, à Blan (Haute-Garonne). Dès son ouverture, la fonderie « Delgorge fondeur » est spécialisée dans l'ornement et il répond alors à une demande très locale. Il utilise uniquement la technique de fonte à la cire perdue. Jean DELGORGE est également à l'origine de la collection de bronzes anciens de la fonderie, avec à cette époque, une demande croissante de reproductions.

En 1991, sa fille et son gendre, madame et monsieur Claire et Bernard RAMOND, lui succèdent à la tête de la fonderie. L'ornement n'est plus leur activité principale, c'est plutôt l'apogée des reproductions de bronzes anciens. Ce sont eux qui ont développé la communication de leur fonderie avec des encarts publicitaires dans des journaux et magazines, la participation à des salons de professionnels et le développement d'un site internet. Au fil des années, les commandes d'artistes professionnels s'ajoutent et se multiplient dans leur quotidien.

Depuis que Nicolas PARC a repris la fonderie d'art BRONZE LAURAGAISE, le travail de communication est toujours une de leurs priorités. La participation à des salons de professionnels leur permet de présenter leur travail en exposant à la fois des reproductions de bronzes anciens et des bronzes d'artistes travaillant avec eux. Un large public peut ainsi voir et apprécier le travail de leurs artistes ainsi que le travail technique et qualitatif de la fonderie.

La collection de bronzes anciens actuelle atteint le nombre de 300 pièces et sont toutes considérées comme des œuvres « classique ». Réaliser un bronze d'une œuvre classique demande beaucoup de savoir-faire. Pour être un bon fondeur, il faut savoir aussi maîtriser les étapes de la cire, de l'enrobage, de la ciselure et de la patine de telles pièces.

Sur les cinq dernières années, il y a eu plusieurs départs en retraite. L'équipe est mixte à présent, entre anciens et nouveaux employés. Nicolas PARC tient à ce qu'il y ait en permanence un expert par atelier. Il y a toujours une polyvalence, ils sont 2 à 3 selon le travail, excepté à l'atelier patine où il n'y a qu'une personne référente.

L'équipe actuelle :

Nicolas PARC, patron actuel et gérant de la fonderie. Il est responsable de la gestion administrative et participe à quelques ateliers selon l'emploi du temps de la fonderie.

Rencontre avec la Fonderie d'art BRONZE LAURAGAISE

Clément SCAVINO, arrivé il y a deux ans, intervient dans les ateliers moule et cire.

Claude MARTY, présent depuis seize ans maintenant, intervient dans les étapes qui précèdent et qui suivent la fonte (enrobage, puis décochage et ébarbage).

Frédéric ALBIGOT, avec dix-sept ans d'ancienneté et d'expérience au sein de cette fonderie, est le responsable ciseleur.

Stéphane AUBRY a intégré la fonderie il y a deux ans et intervient principalement dans l'atelier ciselure.

Clarisse FABRE, arrivée au printemps 2014, est la responsable patine. Elle intervient aussi dans la gestion administrative de la fonderie.

Les nouveaux arrivants sont recrutés grâce à des offres d'emploi et sont ensuite formés directement dans les ateliers, sous l'enseignement et les conseils de l'expert correspondant. En plus de leur volonté et de leur savoir-faire, les qualités recherchées chez un nouveau candidat sont le savoir-être, l'écoute, la remise en question et l'échange. La communication est obligatoire entre les ateliers.

La fonderie d'art BRONZE LAURAGAISE utilise la technique de fonte à la cire perdue.

Dans chaque atelier, tous les postes nécessitent un savoir-faire particulier et l'expérience s'acquière petit à petit, grâce au travail quotidien.

L'atelier moulage :

Toutes tailles de moules peuvent être réalisées dans cet atelier. Comme c'est le cas pour la majorité des fonderies d'art, le moule est composé d'une partie interne flexible en élastomère et d'une partie externe solide en résine et fibre de verre.

L'atelier cire :

La fonderie LAURAGAISE est spécialisée dans la réalisation de moules de potée en céramique. C'est-à-dire qu'au lieu de plâtre réfractaire appliqué en plusieurs couches, la pièce en cire et ses alimentations sont recouvertes successivement d'un liant sur lequel une couche de sable de céramique est appliquée. Selon les sculptures, l'enrobage nécessite entre 5 à 10 couches successives. Le temps de séchage entre chaque couche est extrêmement important, il est préférable de ne pas faire plus d'une couche par jour. Cette technique est très peu utilisée dans la fonderie d'art, bien qu'elle offre une grande précision sur la finition des pièces. C'est un savoir-faire que la fonderie souhaite conserver et faire perdurer.

L'atelier fonte :



Rencontre avec la Fonderie d'art BRONZE LAURAGAISE

L'atelier ciselure :

Avec les deux ciseleurs expérimentés, ce n'est pas un atelier où il y a beaucoup de polyvalence. En revanche, selon l'emploi du temps et la quantité de travail du moment, ils travaillent parfois en collaboration avec un ciseleur professionnel extérieur.



L'atelier patine :



Bientôt, la fonderie LAURAGAISE sera aussi équipée d'un matériel adéquat pour le travail sous vide. L'outil est lié à la spécificité. En effet, travailler sous vide leur permettra de faciliter la coulée des petites pièces, car les « brutes de fonte » seront plus « propres » à la sortie de la coulée.

La clientèle actuelle est répartie entre des commandes d'artistes professionnels en grande majorité, des commandes de reproduction de pièces anciennes et des commandes de trophées. En plus du bouche-à-oreille efficace, le travail de communication important de la fonderie leur apporte toujours une grande visibilité.

Depuis plusieurs années maintenant, la fonderie LAURAGAISE ouvrait ses portes lors des Journées du patrimoine. Certains jours, l'affluence était telle qu'il pouvait y avoir jusqu'à 200 visiteurs. C'étaient des journées de travail fatigantes. Ils peuvent recevoir des groupes également, suite à une demande motivée et spécifique.

Chaque visite est faite lors d'une journée de travail, mais jamais un jour de coulée. Personne d'autre que les employés de la fonderie ne peut assister à ce travail qui demande tellement d'attention et d'habileté.

A présent, Nicolas PARC et son équipe vont aussi ou peut-être seulement accueillir le public pendant la semaine des métiers d'art (la prochaine se déroulera du 3 au 8 avril 2018). Une manière de regrouper les visites publiques dans l'année, tout en ayant un moyen de répartir les visiteurs sur plus de jours en cas de grosse affluence.

La fonderie d'art BRONZE LAURAGAISE a obtenu le label Entreprise du Patrimoine Vivant fin 2014.



Le travail de la fonderie LAURAGAISE a deux points forts :

- la qualité d'écoute et d'accueil de leurs clients.

En plus de leur offrir de la visibilité lors de Salons, la fonderie possède en ses murs une salle de travail réservée à ses artistes ainsi qu'une salle d'exposition présentant en permanence une sélection de leurs bronzes actuels.

Et lorsqu'un client le souhaite, ils peuvent l'accompagner et le suivre tout au long de la fabrication de sa pièce et lui donner des conseils pour la suite (comme la façon dont une sculpture en bronze peut être présentée, scellée ou exposée par exemple). C'est du « sur mesure » avec chaque client.

- la qualité de leur travail de fondeur et de leur savoir-faire



Le regard de la fonderie LAURAGAISE concernant BRefArt :

« Deux artistes se sont rapidement engagés. Les prospectus BRefArt restent à la disposition de nos artistes et nous n'hésitons pas à leur présenter. C'est un outil intéressant et très simple d'utilisation pour nous fondeurs. Certains artistes sont peu intéressés. Par contre, il est certain que BRefArt prendra de l'importance avec les années et notamment avec les ayants-droits. En fait, BRefArt répond à un besoin évident de clarification sur le marché de l'art et du bronze. » N. P.

Par souci pratique et de visibilité, la fonderie d'art BRONZE LAURAGAISE a immédiatement fait le choix de frapper le numéro B.R. sur les sculptures en bronze correspondantes. Il leur a fallu trouver le moment exact pour effectuer cette opération et maintenant, c'est une étape rapide et totalement acquise. Le numéro B.R. est frappé sur la pièce par les ciseleurs, une fois que la ciselure est terminée et juste avant de passer à l'atelier patine.

« Certains disent que plus le bronze est léger et plus il est de qualité. »

« Quand un bronze est dit « léger », cela signifie que toutes les étapes techniques précédant la coulée ont été réussies à la perfection. Il faut savoir également maîtriser le refroidissement, qui doit être homogène et rapide. Et ensuite, il faut savoir s'adapter aux contraintes techniques de chaque sculpture, avec des vides ou des pleins. » C.F.

Rencontre avec la Fonderie d'art BRONZE LAURAGAISE

« En tant que matériau, le bronze est déjà un métal qui a un certain poids. Dans la fonderie industrielle, utilisant la technique de la fonte au sable, il est courant de raisonner au poids. Or, dans une fonderie d'art utilisant la technique de la fonte à la cire perdue, il y a plus d'étapes et plus de paramètres :

- la surface et donc toute la technicité qui sera nécessaire pour une fonte réussie
- la ciselure qui représente à elle seule 50 % du travail sur la pièce
- la quantité de matière (bronze) qui aura été nécessaire.

Le poids ne correspond pas à la qualité d'une œuvre en bronze. Bien sûr qu'il doit y avoir une correspondance entre le poids et le volume de la sculpture finie. Par exemple, le poids d'une pièce d'environ 50 cm de haut, pour une épaisseur de cire optimale entre 2 et 5 mm, doit se situer entre 20 et 50 kg.

Deux choses sont remarquables lorsque l'on est face à une sculpture en bronze : la pièce en elle-même avec ses formes, ses jeux de lumière, l'impression qu'elle dégage, ainsi que le travail technique qui a été effectué notamment lors de la ciselure et la patine.

Enfin, lorsqu'un bronze sort de nos ateliers, deux questions sont primordiales :

- Est-ce que l'artiste reconnaît son propre travail ?
- Est-ce que la sculpture en bronze finie représente bien la collaboration entre l'artiste et son fondeur et entre le fondeur et son artiste ?

On a le fondeur que l'on mérite. » N.P.

Février 2018,
Interview réalisé par Juliette Giniaux